Didactique du français langue première

2e édition revue et augmentée

Claude Simard Jean-Louis Dufays Joaquim Dolz Claudine Garcia-Debanc



Didactique du français langue première

Une collection d'ouvrages associant sources théoriques, en lien avec les recherches les plus récentes, et situations concrètes d'apprentissage à destination des formateurs d'enseignants, des maîtres formateurs, des conseillers pédagogiques, des inspecteurs, des enseignants débutants, des futurs enseignants.

Jean-Pierre ASTOLFI (éd.), Éliane DAROT, Yvette GINSBURGER-VOGEL, Jacques TOUSSAINT, Mots clés de la didactique des sciences. Repères, définitions, bibliographie. 2° édition

Alain BAUDRIT, Le tutorat. Richesses d'une méthode pédagogique

Alain BAUDRIT, Le tutorat : une solution pour les élèves à risque ?

Alain BAUDRIT, Élisabeth DAMBIEL-BIREPINTE, Le handicap en classe : une place pour le tutorat scolaire ?

C.M. CHARLES, La discipline en classe. Modèles, doctrines et conduites. 3e édition

Chiara CURONICI, Françoise JOLIAT, Patricia McCULLOCH, Des difficultés scolaires aux ressources de l'école. Un modèle de consultation systémique pour psychologues et enseignants

Chiara CURONICI, Patricia McCULLOCH, Psychologues et enseignants. Regards systémiques sur les difficultés scolaires. 2e édition

Joaquim DOLZ, Jean-Louis DUFAYS, Claudine GARCIA-DEBANC, Claude SIMARD, *Didactique du français langue première.* 2º édition revue et actualisée

Eric FLAVIER, Sylvie MOUSSAY, Répondre au décrochage scolaire. Expériences de terrain

Jocelyne GIASSON, La compréhension en lecture. 3e édition

Laurent LEDUC, Rédiger des plans de cours. De la théorie à la pratique

Gérard MORIN, Daniel OLIVIER-LAMESLE, Pratiques de classe et formation

Gavin REID, Enfants en difficulté d'apprentissage. Intégration et styles d'apprentissage

Xavier ROEGIERS (coord.), Les pratiques de classe dans l'APC. La Pédagogie de l'Intégration au quotidien de la classe

Alain THIRY, La pédagogie PNL. Lecture comparée à différentes approches en pédagogie et en sciences cognitives

Alain THIRY, Yves LELLOUCHE, Apprendre à apprendre avec la PNL. Les stratégies PNL d'apprentissage à l'usage des enseignants du primaire. 4° édition

Pierre VIANIN, L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire. Comment donner à l'élève les clés de sa réussite ?

Pierre VIANIN, La motivation scolaire. Comment susciter le désir d'apprendre?

Rolland VIAU, La motivation en contexte scolaire. 2e édition

Philippe VIENNE, Comprendre les violences à l'école. 2e édition

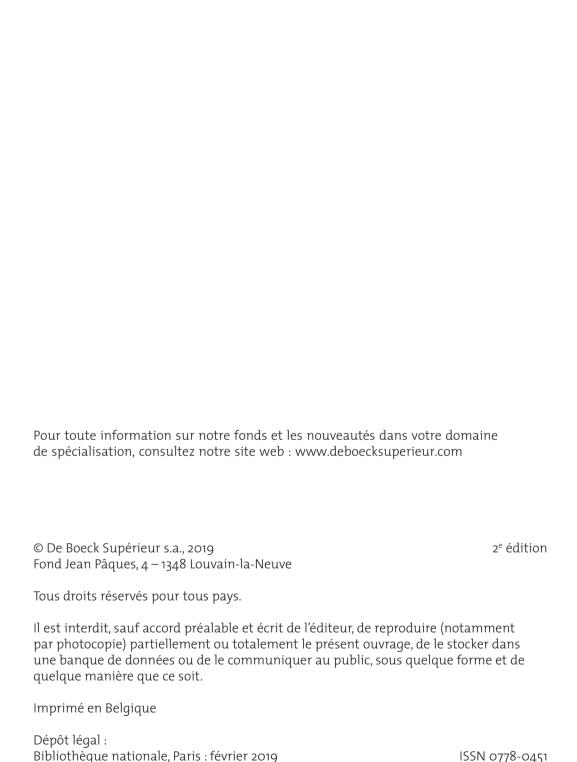
Laurence VIENNOT, Enseigner la physique

Laurence VIENNOT, Raisonner en physique. La part du sens commun

Didactique du français langue première

Claude Simard Jean-Louis Dufays Joaquim Dolz et Claudine Garcia-Debanc





Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles : 2019/13647/028

ISBN 978-2-8073-2244-8

Avant-propos

L'enseignement de la langue première, dite aussi « langue maternelle », intéresse un très grand nombre de personnes, parents, enseignants, élèves, formateurs de maitres¹, chercheurs ou décideurs politiques. Dans les conversations courantes aussi bien que dans les forums de spécialistes, on s'interroge par exemple sur les meilleures façons d'apprendre à lire aux enfants, on essaie de juger de la valeur relative des méthodes d'enseignement de l'orthographe, ou encore on discute du choix des textes littéraires et des écrivains à faire connaître aux jeunes.

Le présent ouvrage est une refonte d'un livre² paru en 1997. En prenant l'exemple du français dans une perspective internationale, il vise à fournir les éléments de base nécessaires à la compréhension du domaine de l'enseignement de la langue première dans son ensemble, et traite également d'aspects particuliers tels que la compréhension en lecture, l'écriture, la grammaire ou la littérature. Comme il s'agit d'un manuel d'initiation, l'information se limite aux notions générales et aux grandes tendances de l'enseignement du français langue première. Des suggestions de lectures complémentaires à la fin de chaque chapitre aideront le lecteur à parfaire ses connaissances.

Le public visé se compose surtout des futurs enseignants ainsi que des enseignants en exercice qui désirent maitriser les concepts de base de la didactique du français afin de mieux situer et orienter leur pratique. À ce premier public s'ajoutent tous ceux et toutes celles qui, sans être des spécialistes, souhaitent disposer d'une information propre à éclairer leur opinion.

Le livre est divisé en quatre parties. La première partie résume les caractéristiques du champ de la didactique de la langue première et ses notions

¹ Nous adoptons l'orthographe rectifiée.

² Claude Simard, Éléments de didactique du français langue première, Montréal-Bruxelles, Erpi / De Boeck, 1997.

fondamentales, brosse un historique de l'enseignement du français et en analyse les enjeux d'ordre linguistique, culturel, scolaire et social. La deuxième partie décrit le travail de l'enseignant de français, les modes de planification, de conception et d'évaluation d'un cours de français ; elle présente également les outils didactiques de la discipline ainsi que les axes dominants des programmes d'études actuels. Dans la troisième partie sont étudiées les diverses composantes du cours de français (lecture, écriture, oral, langue, littérature), qui sont illustrées par des propositions d'activités d'enseignement-apprentissage. La quatrième et dernière partie porte sur la recherche en didactique du français et expose les organismes rattachés au domaine ainsi que quelques courants actuels de la recherche en français langue première.

Sommaire

| Avant-propos | 5 |
|--|-----|
| PREMIÈRE PARTIE LE CHAMP DE LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS | 9 |
| CHAPITRE 1 Qu'est-ce que la didactique du français ? Quelques notions préliminaires | 11 |
| CHAPITRE 2 Historique et grands courants de l'enseignement du français langue première | 41 |
| CHAPITRE 3 Les enjeux de l'enseignement de la langue première | 81 |
| DEUXIÈME PARTIE LE TRAVAIL DE L'ENSEIGNANT DE FRANÇAIS | 97 |
| Chapitre 4 Planification et conception d'un cours de français | 99 |
| Chapitre 5 Les prescriptions : les programmes | 115 |
| Chapitre 6 L'évaluation du travail des élèves | 143 |
| CHAPITRE 7 Les outils professionnels : manuels, revues, ouvrages didactiques, etc | 169 |
| Chapitre 8 Des concepts pour nommer sa pratique | 197 |

| TROISIÈME PARTIE LES CONTENUS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS | 207 |
|---|-----|
| CHAPITRE 9 Divers modes d'organisation des contenus en langue première et conceptions sous-jacentes | 209 |
| CHAPITRE 10 La lecture | 227 |
| Chapitre 11 L'écriture | 269 |
| Chapitre 12 L'oral | 291 |
| Chapitre 13 La langue | 311 |
| Chapitre 14 La littérature | 347 |
| CHAPITRE 15 Vers un enseignement intégré du français | 373 |
| QUATRIÈME PARTIE LA RECHERCHE EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE | 383 |
| Tableau de correspondance des classes d'âge dans les systèmes scolaires francophones | 419 |
| Bibliographie générale | 421 |
| Index | 483 |
| Table des matières | 489 |



LE CHAMP DE LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

Chapitre 1 Qu'est-ce que la didactique du français?

Quelques notions préliminaires

Chapitre 2 Historique et grands courants de l'enseignement

du français langue première

Chapitre 3 Les enjeux de l'enseignement de la langue première



Qu'est-ce que la didactique du français ? Quelques notions préliminaires

Dans ce chapitre, nous définirons d'abord le concept de didactique et celui de didactique des langues-cultures. Nous indiquerons ensuite les différents sens que peut prendre le terme langue selon l'origine familiale du sujet parlant ou le statut de l'idiome. En situant le français comme discipline scolaire par rapport aux autres disciplines, nous dégagerons les principales caractéristiques de l'enseignement-apprentissage de la langue première ainsi que les particularités de l'enseignement du français liées aux traditions nationales (françaises, québécoises, belges et suisses). Nous présenterons quelques notions clés de la didactique du français et d'autres disciplines. Enfin nous décrirons l'apport du didacticien parmi les divers acteurs intervenant dans l'enseignement de la langue.

1. QU'EST-CE QUE LA DIDACTIQUE ?

Précisons d'emblée que la didactique est une jeune discipline¹ qui a commencé à se développer vraiment dans les pays francophones vers 1970. Associée de manière générale à l'enseignement (le mot didactique vient du grec didaskein « enseigner »), la didactique place au cœur de ses préoccupations les savoirs à acquérir (aussi bien théoriques que pratiques), alors que la pédagogie ou la psychopédagogie s'intéresse avant tout à la relation entre l'élève et l'enseignant, quelle que soit la matière à l'étude.

L'objet essentiel de la didactique au sein des sciences humaines est donc le traitement du savoir dans le système d'éducation, ce qui inclut les processus d'élaboration des savoirs enseignés, leurs modes de présentation en classe et leur intégration par les apprenants.

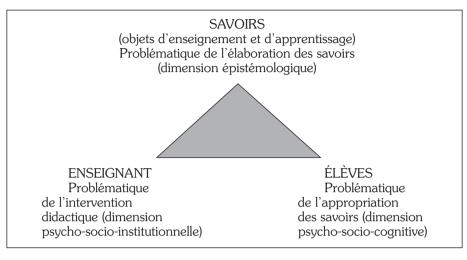
On différencie didactique générale et didactiques des disciplines. Le terme didactique générale sous-entend que la didactique porte sur les grands principes de l'enseignement et les diverses manières d'enseigner, indépendamment des contenus disciplinaires. Même si la didactique générale a donné lieu à beaucoup de publications et s'enseigne dans de nombreuses universités, nous ne retiendrons pas ici cette visée globalisante. Dans le présent ouvrage, nous nous rangeons du côté des didactiques spécifiques ou didactiques des disciplines, lesquelles reposent sur l'idée que les objets de savoir à apprendre jouent un rôle déterminant dans les phénomènes d'enseignement-apprentissage. C'est donc dans ce sens que nous utiliserons le terme didactique tout au long de ce livre.

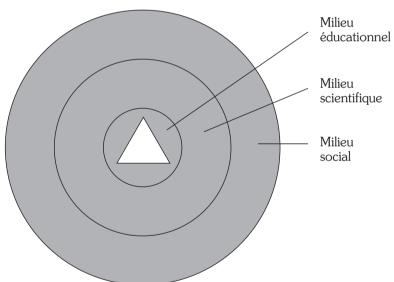
La didactique s'intéresse à ce qui se passe entre un enseignant, des élèves et des savoirs particuliers. Ces trois éléments de base peuvent être représentés à l'aide d'une figure appelée le « triangle didactique » (voir la figure 1). Les didacticiens envisagent conjointement les trois sommets du triangle afin de décrire, d'analyser et de comprendre les phénomènes d'enseignement-apprentissage des savoirs.

Les trois pôles du triangle didactique prennent place dans un contexte qu'on peut subdiviser en trois zones : 1° le milieu éducationnel, qui correspond à la classe, à l'établissement scolaire et à tout le système éducatif, 2° le milieu scientifique disciplinaire, où s'élaborent les savoirs savants de référence (dans le domaine des langues-cultures, les savoirs de la linguistique, des études littéraires, de la didactique...), et 3° le milieu social en général, avec ses attentes, ses pratiques et ses opinions. Ces trois zones sont en interaction et exercent une influence convergente ou divergente sur le fonctionnement du triangle didactique.

¹ En fait, les questions relatives à l'enseignement, particulièrement à l'acquisition des langues, intéressent l'humanité depuis des siècles. Un des grands précurseurs de la didactique est Jan Amos Comenius (1592-1670), humaniste tchèque auteur de La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous. Lorsque l'on parle de « jeune » discipline à propos de la didactique, on se réfère à son institutionnalisation assez récente au sein de l'université en tant que discipline à vocation scientifique, axée sur l'étude de l'enseignement et de l'apprentissage des savoirs en milieu scolaire.

Figure 1 – Le triangle didactique dans son contexte pluridimensionnel (d'après Halté, 1992)





Pour étudier l'enseignement-apprentissage des savoirs, les didacticiens ne se bornent pas au QUOI enseigner ni au COMMENT enseigner. En effet, ils ne peuvent examiner les contenus et les démarches d'enseignement que s'ils tentent de répondre également aux autres questions à la source de tout projet éducatif : À QUI s'adresse-t-on (quelles sont les caractéristiques des publics cibles) ? OÙ et QUAND a lieu l'enseignement (dans quelles circonstances physiques, historiques, socioculturelles ou institutionnelles) ? POURQUOI enseigne-t-on telle ou telle

matière (quels buts vise-t-on, quels sont les enjeux en présence) ? Notons que cette dernière question s'avère cruciale pour les didacticiens, puisqu'elle embrasse les tenants et les aboutissants des contenus d'enseignement.

Au sein des sciences humaines, les didactiques des disciplines présentent une dualité intrinsèque du fait qu'elles s'intéressent à la fois aux savoirs propres aux différentes disciplines et à l'enseignement-apprentissage de ceux-ci. Sur le plan institutionnel, cette dualité explique pourquoi, selon les pays, les didacticiens se retrouvent rattachés soit aux sciences disciplinaires (linguistique, Lettres, mathématiques...), soit aux sciences de l'éducation.

Les didactiques des disciplines se concentrent sur les phénomènes relatifs à la transmission des savoirs dans les systèmes d'éducation, de la maternelle à l'université. Leur terrain d'investigation privilégié est la salle de classe ou, plus globalement, le milieu scolaire, bien que leur attention puisse se porter également sur d'autres lieux d'éducation tels que les centres de formation des adultes, les musées, les centres d'interprétation, les services de formation en entreprise ou autres.

Au sein des didactiques des disciplines, la didactique de la langue première, ou DL_1 , étudie le développement du langage dans le cadre institutionnalisé du système scolaire par opposition au développement naturel du langage dans le cadre du milieu familial. Elle forme une discipline charnière entre le domaine de l'éducation et celui du langage. En effet, elle se situe au croisement de deux grands champs de connaissance, celui de l'enseignement et de l'apprentissage, auquel appartiennent les sciences de l'éducation et la psychologie, et celui des sciences du langage, particulièrement la linguistique et les théories littéraires (voir la figure 2).

Figure 2 – La didactique de la langue première en tant que discipline charnière entre le domaine de l'éducation et celui du langage (d'après Gagné, et al., 1989)

DOMAINE DE **DOMAINE** L'ENSEIGNEMENT-DU LANGAGE **APPRENTISSAGE** • Sciences du langage • Sciences de l'éducation (linguistique générale, (histoire, philosophie **DIDACTIQUE** linguistique française, ou sociologie de **DE LA LANGUE** sociolinguistique, psyl'éducation, docimolo-**PREMIERE** cholinguistique, etc.) gie, etc.) Études littéraires Psychologie (histoire de la littérature. poétique, narratologie, littérature de jeunesse, etc.)

Dans son étude des phénomènes d'éducation, la didactique se veut scientifique dans la mesure où elle rompt avec le traditionalisme. Longtemps en effet, les pratiques scolaires ne se sont appuyées que sur la coutume, sur des doctrines

ou sur des expériences subjectives. La didactique, quant à elle, obéit à la rigueur et à l'esprit critique, et s'efforce d'étudier de façon rationnelle les problèmes touchant à la transmission et à l'appropriation des savoirs scolaires.

La didactique peut être considérée à la fois comme une discipline de recherche et une discipline d'intervention. En tant que discipline de recherche, elle tient essentiellement une posture descriptive ou explicative. Elle examine les contenus et les démarches d'enseignement qui ont cours dans l'institution scolaire et tente d'éclairer le phénomène de transposition des savoirs savants ou des pratiques sociales en savoirs scolaires. Elle explore les conditions et les processus d'acquisition de tel ou tel objet d'étude, en repérant les obstacles que les apprenants doivent surmonter et en tentant de dévoiler leurs conceptions et leurs façons de raisonner. Elle se penche sur les modes d'évaluation des capacités langagières. Elle analyse le rôle de la langue dans les diverses matières scolaires.

Toutes ces analyses fournissent les données de base sur lesquelles peut prendre forme la partie plus pratique du travail des didacticiens, celle de la mise en œuvre d'interventions didactiques. À la lumière de l'information recueillie et des cadres théoriques élaborés, la didactique essaie de guider et d'améliorer les pratiques d'enseignement. Entre autres, elle peut contribuer à définir les buts à atteindre, planifier des progressions ou des programmes d'études, concevoir des situations et des stratégies d'enseignement, mettre au point des dispositifs pédagogiques ainsi que des procédés d'évaluation. Dans tous les cas, elle prend soin de procéder à l'examen critique et empirique de ses propositions afin de s'assurer de leur validité.

Pour situer la didactique, il importe de bien la distinguer de la discipline scolaire. La didactique est essentiellement une discipline scientifique qui étudie les phénomènes d'enseignement-apprentissage en visant d'abord la production de connaissances dans son champ d'investigation. C'est par les connaissances issues de ses recherches qu'elle peut parvenir à éclairer et à améliorer les pratiques scolaires. Ainsi, entre la didactique du français et l'enseignement du français, il existe une relation non d'équivalence mais de complémentarité.

2. LA DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

La didactique du français appartient au domaine plus large de la didactique des langues-cultures. Cette double appellation marque qu'une langue, en tant que phénomène historique et social, est pétrie de culture.

L'histoire des langues est un pan essentiel de l'histoire de l'humanité. Une langue se forme dans le temps par l'apport de multiples générations successives de locuteurs. Elle constitue en cela un immense patrimoine culturel qui unit toutes les personnes l'ayant parlée ou écrite à un moment et dans un espace donnés.

Sur le plan social, les langues correspondent au principal moyen de communication des êtres humains. Le partage d'une même langue permet aux individus d'échanger dans toutes les sphères de la vie privée et publique. En plus d'assurer la communication, la langue représente un trait culturel fondamental. Le sentiment d'appartenance à une communauté socioculturelle relève en bonne partie de la langue à l'aide de laquelle ses membres communiquent entre eux. Cet aspect identitaire des langues est un facteur déterminant dans leur enseignement-apprentissage, particulièrement dans les situations où l'élève immigrant doit apprendre une langue étrangère et où peut jouer l'image plus ou moins positive que celui-ci a de sa langue première et de la langue d'enseignement. De plus, les pratiques langagières peuvent varier de façon notable selon la culture où s'utilise une langue. Ainsi, le tutoiement est plus répandu au Québec qu'en France, car le mode de relation entre les interlocuteurs ne s'établit pas de la même façon selon que l'on appartient à une société plus ou moins conventionnelle. De même, les formes de discours s'actualisent différemment selon les coutumes et les mœurs des sujets parlants ; on a observé par exemple que les peuples arabes n'argumentent pas de la même façon que les Occidentaux. Les formes littéraires peuvent changer également selon la tradition propre aux diverses communautés linguistiques : le haïku est un genre classique de la poésie japonaise alors que l'alexandrin est un vers typique de la littérature française. Tous ces traits socioculturels sont pris en compte par la didactique des langues et des cultures.

Par la littérature, la langue enfin est rattachée à la culture au sens artistique du terme. La littérature, particulièrement dans la tradition francophone, occupe une place importante dans la classe de langue première en raison de la richesse des réflexions qu'elle fournit à propos du monde et de la vie, et des usages esthétiques du langage qu'illustrent ses œuvres.

3. LANGUE, NORME ET VARIATION LINGUISTIQUE

Pendant longtemps, l'expression langue maternelle a paru aller de soi. Mais quand on pousse l'analyse, et particulièrement dans le contexte scolaire contemporain de plus en plus pluriethnique, on est amené à lui substituer le terme de langue première si on veut tenir compte des différentes situations linguistiques.

La première situation linguistique à envisager est d'ordre familial. L'expression langue maternelle renvoie généralement à la langue première que l'enfant acquiert de façon naturelle dans son milieu familial. Comme l'éducation des enfants relevait autrefois et relève encore souvent des femmes, cette première langue parlée a été qualifiée de « maternelle » par référence à celle de la mère. On oppose ainsi la première langue, dite « maternelle » (en abrégé L_1), aux langues secondes ou étrangères (L_2), lesquelles s'apprennent ordinairement plus tard en milieu scolaire. (Précisons que le terme langue seconde désigne une langue jouissant d'un statut officiel sur le territoire où elle est apprise, ce qui n'est pas le cas pour une langue étrangère : l'anglais enseigné dans les écoles francophones du Québec a le statut d'une langue seconde.) Même dans

le contexte familial, le terme langue première est préférable à celui de langue maternelle, car, sur le plan psychosocial, il est plus neutre puisqu'il ne relie pas l'enfant exclusivement à sa mère. D'autre part, il peut s'appliquer à toutes sortes de situations où l'enfant n'apprend pas forcément la langue de sa mère ou au cas où il apprend à l'école une langue dite de scolarisation qui n'est pas identique à la langue parlée dans sa famille.

La deuxième situation linguistique est d'ordre sociopolitique. Elle renvoie en effet au concept de langue nationale. Dans cette perspective, le terme langue première désigne la langue première sur le plan social, soit la langue partagée par l'ensemble des individus formant une communauté donnée. Dans la plupart des pays, la langue qui constitue un des traits de l'identité nationale est reconnue officiellement par l'État.

La troisième situation linguistique concerne le système d'éducation. Si les matières scolaires sont enseignées dans la langue première des élèves, celle-ci se confond alors avec la langue d'enseignement ou langue de scolarisation. Une langue d'enseignement a généralement un statut officiel dans le pays où elle est utilisée.

Ces trois situations linguistiques ne se rencontrent pas forcément ensemble, ce qui rend difficile la délimitation du concept de langue première. Dans le cas de la majorité des francophones natifs, en France ou au Québec par exemple, qui évoluent dans un cadre très clair, le français représente à la fois la langue première, la langue d'enseignement et la langue nationale. Par contre, dans le cas des jeunes immigrants non francophones qui vivent dans ces pays, les choses ne sont pas aussi simples. Sur le plan individuel, le français est pour eux une langue seconde dans laquelle ils sont obligés d'étudier et d'apprendre à communiquer. Sur le plan social en revanche, le français est premier dans la mesure où il possède un statut officiel et constitue la langue de la majorité de la population. Dans les sociétés multiculturelles d'aujourd'hui, le plurilinguisme apparait comme une composante déterminante des classes actuelles dont doit tenir compte la didactique du français et qui redéfinit sa configuration en fonction des profondes transformations des conditions de l'enseignement du français L, entrainées par l'hétérogénéité linguistique et culturelle des élèves (voir à ce sujet la section 2 du chapitre 15).

Même dans leur propre pays, les enfants ne sont pas assurés d'être scolarisés dans la langue de leurs parents. Cette situation, plutôt rare en Occident, est largement répandue ailleurs dans le monde, particulièrement en Afrique où la langue des anciens colonisateurs est souvent restée la langue d'enseignement. Même si l'Unesco promeut le droit pour chaque enfant d'être éduqué dans sa langue, ce principe s'avère difficilement praticable dans certaines situations géolinguistiques complexes. Ainsi, dans plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne où la population se fragmente en de nombreuses ethnies sans tradition écrite, parlant chacune sa langue, le français sert de langue d'enseignement, ce qui contraint les jeunes Africains à étudier dans une langue seconde.

Dans le présent ouvrage, nous nous penchons sur le français langue première enseigné dans les principales communautés francophones, soit, par ordre d'importance démographique, la France, le Québec, la Belgique francophone et la Suisse romande.

Une autre question essentielle reliée à la notion de langue concerne le phénomène de la variation linguistique. Une langue n'est jamais monolithique, particulièrement une langue séculaire et internationale comme le français, qui est parlée sur tous les continents du monde et par un très grand nombre de groupes sociaux différents. Sur tous ses plans, phonétique, morphosyntaxique, lexical, cette langue présente divers usages qui varient selon la région des locuteurs, selon leur appartenance socioculturelle et selon les situations de communication : la prononciation et le vocabulaire d'un Québécois ne sont pas identiques à la prononciation et au vocabulaire d'un Gabonais; un paysan ne s'exprime pas comme un agronome; un père de famille ne parle pas à son enfant comme il parle à son directeur de banque. Parmi les différentes variétés de langue existantes, il en est une qui est valorisée socialement et qui sert de norme. On parle à ce propos de français standard ou de français de référence. Cette variété normée présente elle aussi des particularités selon la région de la francophonie considérée (par exemple, il serait irréaliste d'imposer des règles de prononciation uniformes à tous les francophones en faisant fi de leurs habitudes articulatoires et prosodiques d'origine).

En éducation, la variation linguistique pose le problème de la variété de langue à enseigner. Différentes positions s'affrontent, qui vont du laxisme au purisme. La didactique des langues s'inspire de la sociolinguistique et soutient une position variationniste, qui inclut dans la compétence de communication la capacité d'adapter son discours à la situation. Tout en tenant compte de l'ensemble des variétés de langue et en évitant toute discrimination face aux parlers des élèves, la classe de français langue première, ainsi que toute l'institution scolaire, se voit confier le mandat d'amener les élèves à maitriser la variété standard dans les situations qui l'exigent, soit les situations d'écrit et les situations d'oral publiques.

4. SPÉCIFICITÉS DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE COMME DISCIPLINE SCOLAIRE ET SON RAPPORT AVEC LES AUTRES DISCIPLINES

Le français langue première est considéré comme une discipline de base. Il occupe une place de premier plan à tous les niveaux du cursus scolaire en raison de l'importance de la langue dans la communication humaine et de son rôle déterminant sur le plan culturel. Au-delà des variations qu'on observe selon les époques, les pays, les niveaux d'enseignement, les filières scolaires, on peut distinguer sept caractéristiques fondamentales de l'enseignement-apprentissage du français langue première.

Table des matières

| A۱ | vant-propos | 5 |
|----|--|----------|
| | REMIÈRE PARTIE E CHAMP DE LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS | 9 |
| Cı | нарітке 1 | |
| Q | u'est-ce que la didactique du français ? | |
| Q | uelques notions préliminaires | 11 |
| 1 | Qu'est-ce que la didactique ? | 12 |
| 2 | La didactique des langues-cultures | 15 |
| 3 | Langue, norme et variation linguistique | 16 |
| 4 | Spécificités du français langue première comme discipline scolaire | |
| | et son rapport avec les autres disciplines | 18 |
| 5 | Quelques spécificités de la discipline « français » | |
| | liées aux traditions nationales | 23 |
| | La France | 23 |
| | Le Québec | 24 |
| | La Belgique francophone | 25 |
| | La Suisse romande | 26 |
| 6 | L'apport du didacticien du français L_1 | 28 |
| | La place du didacticien parmi les différents acteurs | |
| | de l'enseignement de la langue | 28 |
| | Les tâches du didacticien en français L_1 | 31 |
| | La recherche | 31 |
| _ | La formation des enseignants | 32 |
| 7 | Quelques notions clés de la didactique du français | 0.0 |
| | ou d'autres disciplines | 33 |
| | Transposition didactique | 33 |
| | Pratiques sociales de référence | 35 |
| | Contrat didactique et milieu | 35 36 |
| | Configuration didactique | 37 |
| ı, | ectures complémentaires | 38 |
| L | clures complementalles | JC |

| | MAPITRE 2 | |
|----|---|----|
| | storique et grands courants de l'enseignement | 41 |
| | français langue première | 41 |
| 1 | Au moyen âge : domination du latin dans les études | 43 |
| 2 | Valorisation du français aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles | 44 |
| | La Renaissance | 44 |
| | Les siècles classiques | 45 |
| | La situation en Nouvelle-France | 47 |
| | La situation dans les territoires « belges » | 47 |
| | La situation en Suisse | 48 |
| 3 | Implantation de la pédagogie traditionnelle aux xix ^e et xx ^e siècles | 49 |
| | Évolution générale de la situation scolaire en France | 49 |
| | La situation scolaire au Québec | 50 |
| | La situation scolaire en Belgique | 51 |
| | La situation scolaire en Suisse | 52 |
| | Les caractéristiques de la pédagogie dite traditionnelle | 53 |
| | 1 Principes de base | 54 |
| | 2 Le français à l'école primaire traditionnelle | 55 |
| | 3 Le français au secondaire traditionnel | 56 |
| 4 | Courants de rénovation au XX ^e siècle et au début du XXI ^e siècle | 58 |
| | Aperçu général | 58 |
| | Persistance du modèle traditionnel | 59 |
| | Dans l'entre-deux-guerres, un précurseur : Freinet | 59 |
| | Les tentatives de rénovation des années 1970 | 61 |
| | 1 Renouveau grammatical | 61 |
| | 2 Renouveau des études littéraires | 64 |
| | La pédagogie de la communication dans les années 1980 | 65 |
| | Tendances inspirées par la linguistique textuelle, | |
| | la psychologie cognitive, le (socio)constructivisme, | |
| | l'approche par compétences et la lecture littéraire | 68 |
| 5 | Quelques considérations générales en guise de conclusion | 71 |
| Le | ctures complémentaires | 79 |
| | • | |
| | IAPITRE 3 | 81 |
| | s enjeux de l'enseignement de la langue première | 01 |
| 1 | Les besoins langagiers du point de vue pratique | 01 |
| 0 | et du point de vue philosophique | 81 |
| 2 | Les enjeux linguistiques | 82 |
| | L'alphabétisation : le minimum vital | 82 |
| | La compétence de base | 83 |
| _ | Le savoir métalinguistique | 84 |
| 3 | Les enjeux culturels | 85 |
| 4 | Les enjeux scolaires | 87 |
| 5 | Les enjeux sociaux | 89 |
| 6 | Définir son système de valeurs | 91 |

Table des matières

| | Qu'est-ce qu'une axiomatique ? | 91 |
|----|---|-----|
| | Questions pour déterminer sa propre axiomatique | 93 |
| Le | ctures complémentaires | 94 |
| DI | EUXIÈME PARTIE | |
| | E TRAVAIL DE L'ENSEIGNANT DE FRANÇAIS | 97 |
| CI | HAPITRE 4 | |
| | anification et conception d'un cours de français | 99 |
| | L'ordre des raisons et l'ordre des occasions : | |
| | un équilibre essentiel | 100 |
| | L'ordre des occasions | 100 |
| | L'ordre des raisons | |
| 2 | Quelques « opérateurs » didactiques fondamentaux | 104 |
| | Le bricolage | |
| | Le jeu | 105 |
| | Dosage et tressage | 107 |
| 3 | Quelques notions capitales | 108 |
| | Savoirs, savoir-faire, savoir-être et compétences | 108 |
| | Situation (et tâche) – problème | 110 |
| | Activité, tâche, séquence, parcours, projet | |
| | La zone proximale de développement | 112 |
| | Évaluations à valeur formative et à valeur sommative | |
| | ou certificative | |
| Le | ctures complémentaires | 114 |
| | HAPITRE 5 | |
| | s prescriptions : les programmes | |
| 1 | Les programmes français. | 116 |
| | Bref historique | |
| | Les programmes de l'école primaire | |
| | Les programmes de l'enseignement secondaire | |
| | Les programmes actuels | |
| | École pré-élémentaire et élémentaire | |
| | Enseignement secondaire | 122 |
| 3 | Les programmes québécois | |
| | Bref historique | |
| | Les programmes actuels | |
| 4 | Les programmes belges | 128 |
| | Présentation générale | |
| | Les programmes de l'enseignement primaire | |
| | Les programmes de l'enseignement secondaire | 130 |
| _ | Le référentiel | 130 |
| 5 | Les programmes suisses | 134 |
| 6 | Enjeux et limites d'un enseignement axé sur les compétences | 139 |
| Le | ctures complémentaires | 141 |

DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE

| Cı | HAPITRE 6 | |
|----|--|-----|
| Ľ | évaluation du travail des élèves | 143 |
| 1 | Posons le problème | 143 |
| 2 | Un peu d'histoire | 144 |
| 3 | Évaluation à valeur formative et à valeur certificative | 145 |
| | Pistes pour l'évaluation formative | 146 |
| | Pistes pour l'évaluation certificative | 146 |
| 4 | Évaluer des compétences en français | 148 |
| | Quelles familles de tâches pour évaluer des compétences ? | 148 |
| | Construire des grilles d'évaluation | 149 |
| 5 | Quatre exemples | 151 |
| | Évaluer la lecture littéraire en 5 ^e année secondaire | 151 |
| | Évaluer l'écriture | 156 |
| | Évaluer la langue | 157 |
| | Évaluer l'argumentation à l'oral : l'exemple du débat | 162 |
| 6 | Décider de la réussite | 164 |
| 7 | Communiquer l'évaluation | 165 |
| Le | ectures complémentaires | 166 |
| Cı | HAPITRE 7 | |
| | es outils professionnels : manuels, revues, | |
| | ıvrages didactiques, etc | 169 |
| | Les manuels | 169 |
| • | Un outil à mettre à distance | 170 |
| | Le statut des manuels dans les différents contextes nationaux | 172 |
| | Les manuels de français en France | 172 |
| | Les manuels de français au Québec | 174 |
| | Les manuels de français en Belgique | 175 |
| | Les manuels de français en Suisse | 177 |
| 2 | Les revues | 179 |
| 3 | Les ouvrages didactiques | 181 |
| 4 | Les dictionnaires et les grammaires | 182 |
| 1 | Les dictionnaires de les grannaires | 183 |
| | Les grammaires | 185 |
| 5 | Les supports audio-scripto-visuels | 186 |
| | I TIOD | 187 |
| U | Coup d'œil général sur les ressources en ligne | 187 |
| | Les séquences toutes faites sur Internet | 190 |
| | L'écriture par internet | 190 |
| | Les nouvelles technologies et l'enseignement de l'oral | 190 |
| | Les correcteurs informatiques | 193 |
| | Des sites pour guider les élèves dans leurs voyages virtuels | 194 |
| I | octuras complémentaires | 194 |

Table des matières

| Chapitre 8 | |
|--|-------|
| Des concepts pour nommer sa pratique | . 197 |
| 1 L'activité de l'enseignant | . 198 |
| 2 Les facettes de la profession d'enseignant de français | |
| 3 Les objets enseignés et l'activité enseignante | |
| 4 Les gestes professionnels de l'enseignant de français | |
| Lectures complémentaires | |
| TROISIÈME PARTIE | |
| LES CONTENUS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS | . 207 |
| Chapitre 9 | |
| Divers modes d'organisation des contenus | |
| en langue première et conceptions sous-jacentes | . 209 |
| 1 Divers modes d'organisation des contenus en L ₁ | |
| Le couple langue-littérature | |
| Les quatre grandes capacités de communication | |
| Les divers niveaux de la langue | |
| Les contenus littéraires | |
| Les compétences langagières | |
| 2 Les principales conceptions en jeu en L ₁ | |
| Conceptions du langage | |
| Contrainte / liberté | |
| Catalogue / système | |
| Référenciation ou objectivité / interaction ou subjectivité | |
| Conceptions de la littérature | |
| Culture consacrée / culture pluraliste | |
| Reproduction de la vie / autosuffisance de l'art | |
| Conceptions de l'enseignement-apprentissage de la langue | |
| La conception transmissive | . 223 |
| La conception behavioriste | . 224 |
| La conception « expérientielle » | . 224 |
| La conception constructiviste | . 224 |
| Lectures complémentaires | . 225 |
| Chapitre 10 | |
| La lecture | . 227 |
| 1 Les dimensions de l'enseignement de la lecture | |
| La lecture, un acte à la fois personnel et social | |
| Trois variables en interaction | |
| Les processus de la construction du sens | |
| 1 L'orientation préalable | |
| 2 Les modes de lecture | |
| 3 La construction du sens. | |
| 4 L'appréciation du texte | 236 |

DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE

| 237 |
|------------|
| 237 |
| 237 240 |
| 240 |
| 241 |
| 241 241 |
| 241 242 |
| 242 244 |
| 244 244 |
| 247 247 |
| 258 |
| 258 |
| 258 |
| 259 |
| 259 |
| |
| 261 |
| 262 |
| 265 |
| |
| 269 |
| 270 |
| 270 272 |
| <i>_</i> |
| 273 |
| 275 |
| 276 |
| 277 |
| |
| 279 |
| 281 |
| 283 |
| 285 |
| 285 |
| 286 |
| 287 |
| 288 |
| 289 |
| |
| 291 |
| 292 |
| |
| 295 |
| 2 |
| |

Table des matières

| 3 | Principes d'action pour enseigner l'oral | 298 | | |
|----|--|------------|--|--|
| 4 | Quelques exemples d'activités | | | |
| | Au niveau I | 302 | | |
| | Au niveau 2 | 306 | | |
| | Au niveau 3 | 307 | | |
| Le | ectures complémentaires | 308 | | |
| C | HAPITRE 13 | | | |
| | langue | 311 | | |
| 1 | | _ | | |
| _ | Les enjeux et les obstacles liés à l'enseignement | 312 | | |
| _ | et à l'apprentissage de la langue | 314 | | |
| 3 | La maîtrise de la langue dans les diverses disciplines scolaires | | | |
| | | 320 | | |
| 4 | Principes d'action pour enseigner la langue | | | |
| Э | Quelques exemples d'activités | 337 337 | | |
| | Au niveau I | | | |
| | Au niveau II. | | | |
| τ. | Au niveau III | | | |
| Le | ectures complémentaires | 343 | | |
| Cı | HAPITRE 14 | | | |
| Lā | ı littérature | 347 | | |
| 1 | Les grands courants de l'enseignement de la littérature | 348 | | |
| | L'approche historique et culturelle | 348 | | |
| | L'approche générique | 349 | | |
| | L'approche conceptuelle | 350 | | |
| | L'approche centrée sur la « lecture littéraire » | 350 | | |
| 2 | Les obstacles et les enjeux liés à l'enseignement | | | |
| | et à l'apprentissage de la littérature | 352 | | |
| 3 | Principes d'action pour enseigner la littérature | 355 | | |
| | Différentes approches à combiner | 355 | | |
| | Différentes sortes de « parcours » ou de « réseaux » littéraires | | | |
| | à alterner | 359 | | |
| 4 | Z | | | |
| | Au niveau I | | | |
| | Au niveau II | | | |
| | Quelques priorités | | | |
| | Un exemple de séquence : « À la rencontre d'un écrivain » | | | |
| | Au niveau III | 364 | | |
| | Quelques priorités | | | |
| | Une séquence didactique autour de la poésie | 364 | | |
| Le | ectures complémentaires | 370 | | |
| C | HAPITRE 15 | | | |
| _ | ers un enseignement intégré du français | 373 | | |
| | Le français, discipline singulière et transversale | | | |
| | | | | |

DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE

| 2 | Le français et les autres langues en présence | 375 |
|------------|--|------------|
| | L'intégration au sein de la discipline « français » | |
| | L'intégration entre les différentes disciplines | |
| | ectures complémentaires | 380 |
| \bigcirc | UATRIÈME PARTIE | |
| | A RECHERCHE EN DIDACTIQUE | |
| | U FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE | 383 |
| | Bref historique | 385 |
| | Les types de recherche | 387 |
| _ | La typologie de Gagné | 387 |
| | Une nouvelle typologie | 388 |
| 3 | Quelques thématiques de recherche actuelles | 393 |
| | La DFL ₁ et la formation des enseignants | 397 |
| | Les organismes de la discipline | 398 |
| | ectures complémentaires | 412 |
| | • | 112 |
| | ableau de correspondance des classes d'âge | 410 |
| da | ans les systèmes scolaires francophones | 419 |
| Bi | bliographie générale | 421 |
| | Liures | 421 |
| | Numéros thématiques de revues | 454 |
| | Enjeux | 454 |
| | Études de linguistique appliquée. Revue de didactologie | |
| | des langues-cultures | 456 |
| | Français 2000, devenu en 2011 Le français dans le mille puis en 2015 | 455 |
| | Vivre le français | 457 |
| | La lettre de la DFLM, devenue en 2004 La Lettre de l'AIRDF | 460 |
| | Langue française | 462 463 |
| | Les Cahiers du CRELEF (ou Les Cahiers du CRESLEF) | 467 |
| | LIDIL | 468 |
| | Pratiques | 469 |
| | Québec français | 473 |
| | Recherches | 477 |
| | Repères | 479 |
| T | dev | 483 |
| | IIDY | 423 |

Didactique du français langue première

Rédigé par quatre didacticiens issus des principaux pays francophones, la France, le Québec, la Belgique et la Suisse, ce livre présente la didactique du français à la fois comme une discipline de formation et une discipline de recherche, et tente de répondre aux principales questions que se posent les enseignants de français.

Après avoir défini les concepts de base de la didactique, les auteurs retracent l'histoire de l'enseignement du français du Moyen Âge à aujourd'hui dans les principaux pays francophones et précisent les enjeux linguistiques et socioculturels de l'enseignement de la langue première.

La deuxième partie de l'ouvrage porte sur le travail de l'enseignant, sur la planification et l'organisation d'un cours, sur les programmes d'études des quatre pays concernés, sur l'évaluation des apprentissages des élèves ainsi que sur les outils professionnels disponibles (manuels, revues, TIC, etc.).

La troisième partie examine les contenus de l'enseignement du français. Un chapitre substantiel faisant état des recherches récentes est consacré à chacun des grands volets de la classe de français : la lecture, l'écriture, l'oral, la langue et la littérature. Le dernier chapitre de cette partie montre les avantages d'une approche intégrée du point de vue tant de l'organisation interne de la discipline «Français» que de l'apprentissage du langage dans les autres disciplines ou de la prise en compte des autres langues en présence.

Consacrée à la recherche en didactique du français, la dernière partie propose une typologie des recherches, expose les principaux thèmes étudiés aujourd'hui et fournit les coordonnées des principaux organismes de production et de diffusion de la recherche en didactique de la langue première dans la francophonie et dans le monde. L'ouvrage se termine sur une bibliographie de plus de 1000 références relatives à l'enseignement-apprentissage du français.

Claude Simard a été professeur titulaire en didactique du français à l'Université Laval de Québec. Il a travaillé à la formation initiale et continue des enseignants du primaire et du secondaire.

Jean-Louis Dufays est professeur à l'Université catholique de Louvain où il enseigne la théorie de la littérature et la didactique du français et œuvre à la formation des enseignants.

Joaquim Dolz est professeur de didactique des langues et formateur des enseignants à la Faculté de psychologie et sciences de l'éducation de l'Université de Genève.

Claudine Garcia-Debanc est professeur de sciences du langage et de didactique de français langue première à l'ESPE Midi-Pyrénées, Université Toulouse2-Jean Jaurès.

ISBN 978-2-8073-2244-8 ISSN 0778-0451



